

jour réunis. Mais, avant de mourir, il devait, comme nous l'avons dit, recevoir quelques compensations à ses peines.

Déjà, en 1777, l'empereur d'Allemagne, Joseph II, frère de Marie-Antoinette, qui voyageait en France sous le nom de comte de Falkenstein, avait visité l'école des sourds-muets, y avait amené la reine sa sœur et donné à l'instituteur de précieux encouragements. Cette visite avait décidé Louis XVI, qui se défiait encore des anciennes erreurs jansénistes de l'abbé de l'Epée, à rendre en son Conseil, l'année suivante, un arrêt déclarant que « le roi prenait sous sa protection l'établissement de ce grand instituteur, non moins recommandable par ses vertus qu'estimable par ses talents, et qu'il avait l'intention d'en assurer la prospérité ».

Les effets de cet arrêt ne se devaient faire sentir que huit ans plus tard ; mais, entre temps, l'abbé de l'Epée recevait d'autres flatteuses marques d'estime : le nonce du Pape et l'archevêque de Tours, accompagnés de plusieurs autres prélats, visitaient son établissement, le 13 août 1783. Enfin, un second arrêté royal, du 25 mars 1785, attribuait à l'institution des sourds-muets l'ancien couvent des Célestins, rue du Petit-Musc, avec dotation annuelle de 3400 livres.

Mais ces faveurs arrivaient trop tard : la mort guettait l'abbé de l'Epée et ne devait pas lui permettre d'en profiter. Il eut, le 23 décembre 1789, une syncope qui l'emporta. Son corps fut inhumé dans les caveaux de Saint-Roch.

La Révolution, qui mit son point d'honneur à accumuler tant de ruines, respecta l'œuvre de l'abbé de l'Epée ; elle décréta que l'institution des sourds-muets serait entretenue aux frais de l'Etat, « comme un monument digne de la nation française ».

GUSTAVE HUE.

Bibliographie

— GUYAU, par P. ARCHAMBAULT, 1 vol. in-16 de la collection *Philosophes et Penseurs*, n° 613. Prix : 0 fr. 60, Bloud et Cie, édit., 7, place Saint-Sulpice, Paris VI.

Spinoza est mort à 45 ans, Pascal à 39 ans. Guyau—qu'il